

AVLA  
Ars vivendi - Life as Art  
presents

Ensemble RESONEZ

# O Amor Deus

Chants médiévaux d'amour spirituel issus de sources suisses  
avec une œuvre de commande d'Ulrike Mayer-Spohn



Infos [www.avlaa.ch](http://www.avlaa.ch)



## Programme

# Impressum

Organisation: *Ars vivendi – Life as Art*

Direction artistique et conception du programme: Angélique Greuter

Conseil musicologique: Marie Verstraete

Conception du livret: Ulrike Wewerke

Photo de couverture (*Ensemble RESONEZ*): Dirk Letsch

## Soutiens

Un grand merci à tous les partenaires et soutiens de ce projet, au Fachausschuss Musik Basel-Stadt/Basel-Landschaft pour le financement de la commande de composition à Ulrike Mayer-Spohn, ainsi qu'aux donateurs publics et privés qui rendent possible la tournée de concerts 2023-2024.

Notre travail vous plaît et vous souhaitez vous aussi nous donner un coup de pouce? *Ars vivendi – Life as Art* est une association d'utilité publique, vos dons sont déductibles des impôts. Nous sommes très reconnaissants de tout soutien!



Ars vivendi - Life as Art

Ars vivendi – Life as Art

Entenweidstrasse 4

4056 Basel

info@avlaa.ch

IBAN : CH90 0900 0000 1537 4313 8

BIC : POFICHBEXXX



UBS Kulturstiftung  
Fondation UBS pour la culture  
Fondazione UBS per la cultura



Ville du Grand-Saconnex



RIEHN  
LEBENS KULTUR



Ville de Fribourg

# Introduction

La musique médiévale de ce programme provient de monastères et de cathédrales suisses. Elle a été écrite par des penseurs et des poètes d'un temps où le pouvoir spirituel et le pouvoir temporel étaient indissociables. Les liens étroits avec les grands centres culturels de l'époque, en particulier Paris et sa cathédrale Notre-Dame, ont donné lieu en Suisse, dans le domaine de la musique, à une riche production propre de manuscrits. On peut notamment citer le *Codex 383* de la bibliothèque abbatiale de Saint-Gall, rédigé au 13<sup>e</sup> siècle à la cathédrale de Lausanne. Un manuscrit de Bâle du 14<sup>e</sup> siècle, appelé *Basler Liederhandschrift*, contient lui aussi une musique extrêmement intéressante qui mérite une grande attention.

L'amour en tant qu'origine et but de la vie est au cœur du nouveau programme. La pièce d'ouverture, qui lui donne son titre, est attribuée à Philippe le Chancelier, un grand penseur du début du 13<sup>e</sup> siècle qui enseigna à l'université de Paris et écrivit de nombreux poèmes et chants religieux. Son conduit *O amor deus deitas* est consigné dans deux manuscrits bâlois. Ce poème sert également de base textuelle à la composition *fER* d'Ulrike Mayer-Spohn, qui conclut le concert en ramenant les auditeurs au présent.

La force de l'amour – *amor* en latin – était synonyme de Dieu au Moyen Âge chrétien. Aujourd'hui, nos concepts de foi se sont multipliés. Souvent, c'est la seule conscience de notre responsabilité accrue vis-à-vis du monde qui nous incite à changer notre façon de penser et à trouver de nouveaux chemins de vie. Hier comme aujourd'hui, il y a un appel au retour à la nature, à la simplicité et à l'engagement juste.

*O Amor Deus* est une invitation à entrer en contact avec des sonorités inconnues, anciennes pour certaines, nouvelles pour d'autres, portées par la recherche du bien-être. Le désir d'offrir un moment de ressourcement dans ce monde en mouvement, qui renouvelle et vivifie la perception, car de notre sensibilité dépend la force de notre action.

# O Amor Deus

La dernière pousse du jardin musical d'*Ars vivendi – Life as Art* plonge ses racines dans le Moyen Âge profond, mais le bourgeon qui s'épanouit à la fin du concert éclot dans l'aujourd'hui.

Les métaphores de l'amour de Dieu sont étonnamment sensuelles dans bon nombre de poèmes religieux qui nous sont parvenus. Le rayonnement profond de cette musique invite à la réconciliation. Son centre, *Amor Deus*, est capable de fondre tout ce qui, sans lui, se décompose en fragments.

## Programme

- 1 **O amor deus deitas**  
chant dévotionnel attribué à Philippe le Chancelier, CH-Bu AN II 46, f. 99v-101r
- 2 **Estampie en ré**, solo de flûte à bec écrit par Marie Verstraete d'après des chants de CH-UB B XI 8 et CH-EN 314
- 3 **Sol sub nube latuit**  
conduit à 2 voix attribué à Gautier de Châtillon, CH-SGs MS 383, p. 169-170
- 4 **Veri floris sub figura**  
conduit monodique/à 3 voix, CH-SGs MS 383, p. 175/l-Fl. Plut 29.1, f. 229r-v
- 5 **Hac in die**  
conduit à 2 voix, CH-SGs MS 383, p.162-164
- 6 **Virgines caste**  
séquence attribuée à Pierre Abélard, CH-SGs MS 383, p. 109-116
- 7 **Sanctus**  
solo de flûte à bec, CH-SGs MS 383, p. 155-156
- 8 **Agnus Dei**  
liturgie grégorienne avec des tropes à 3 voix, CH-Fm 4, f. 140v-141r
- 9 **O Ihesu admirabilis**  
chant dévotionnel, CH-Bu B XI 8, f. 157r-v
- 10 **Improvisation** sur l'hymne *O Ihesu admirabilis*, solo de flûte à bec
- 11 **FER (O Amor Deus)**, composition d'Ulrike Mayer-Spohn pour 3 voix, flûtes à bec et bande sonore, commandée par *Ars vivendi – Life as Art* pour ce programme

## Provenances des manuscrits utilisés:

CH-SGs MS 383: Tropaire et séquentiaire de la Cathédrale de Lausanne, 13e s.

CH-Bu B XI 8: *Basler Liederhandschrift*, 14e s.

CH-Bu AN II 46: *Cantionale* de Thomas Kress, Chartreuse du Petit-Bâle, 16e s.

CH-Fm 4: Graduel de l'Abbaye de La Maigrauge à Fribourg, 14e s.

CH-EN 314: *Codex Engelberg*, Tropaire et séquentiaire de Bavière, 14e s.

I-FI Pluteo 29.1: *Magnus Liber Organi*, École de Notre-Dame de Paris, 13e s.

## *Ensemble RESONEZ*

L'*Ensemble RESONEZ* se produit depuis 2020 dans différentes formations et est spécialisé dans la musique médiévale. Alliant recherche sonore et créativité à un esprit de recherche rigoureux, les musiciennes savent rendre accessible à l'oreille contemporaine la musique des siècles précédents. Elles s'appuient dans leur travail sur des connaissances musicologiques et transcrivent elles-mêmes les manuscrits originaux. Elles font également intervenir dans leurs interprétations leurs propres personnalités artistiques et leurs autres expériences musicales. Le résultat est une musique médiévale vivante qui, pour les auditeurs d'aujourd'hui, est étonnamment belle, passionnante et entraînante.

Outre des représentations dans des églises romanes et gothiques (Kartäuserkirche de Bâle, Wehrkirche St. Arbogast à Muttenz, Collégiale de St. Ursanne, Dorfkirche Riehen, église romane de Kleinhöchstetten), l'ensemble a également joué dans la prestigieuse collection de textiles médiévaux de la Fondation Abegg dans le canton de Berne. En novembre 2022, l'ensemble a été invité au *bird's eye jazz club* de Bâle dans le cadre d'une coopération entre le festival *TEXTUR – Musique ancienne en combinaisons neuves* et la série *Spiegelungen*.

Des vidéos de l'ensemble se trouvent sur YouTube *Ensemble RESONEZ*.

### **Ensemble RESONEZ**

**Angélique Greuter**, chant et direction artistique

**Ann Allen**, chant

**Katarina Šter**, chant

**Ulrike Mayer-Spohn**, flûtes à bec



### Angélique Greuter

D'origine suisse, Angélique Greuter a grandi à Genève et à Berlin, puis a étudié le chant à Paris et à Moscou. Son parcours artistique l'a menée de la danse classique et moderne au théâtre et à la voix. Elle a étudié le théâtre corporel et la scénographie auprès de Jacques Lecoq à Paris et a obtenu un master en musique médiévale à la Sorbonne.

Angélique a commencé sa carrière de chanteuse par l'oratorio et l'opéra. En mai 2000, elle a donné *La voix humaine* de Poulenc dans sa propre mise en scène à l'Opéra du Caire. En France, elle a chanté *Pelléas et Mélisande* de Debussy, et en Allemagne, elle s'est produite dans des opéras-comiques de Gluck et de Mozart. Depuis 2005, elle est membre de l'ensemble médiéval *Cum Jubilo*, avec lequel elle s'est produite dans des festivals renommés et a enregistré trois CD à ce jour. Dans un autre ensemble a cappella, *Les Elancées*, elle combine la musique ancienne avec l'improvisation libre et collabore avec des artistes visuels et des danseurs. Elle chante avec les *Basler Madrigalisten*, *Soland Chorkunst* et le *Choeur de Chambre de Colmar*. Elle se concentre aujourd'hui sur la musique médiévale, pour laquelle elle s'engage en tant que directrice artistique d'*Ars vivendi – Life as Art*. L'association, fondée en 2019, prend notamment en charge l'organisation du festival *TEXTUR – Musique ancienne en combinaisons neuves*, avec lequel Angélique Greuter franchit une nouvelle étape pour faire connaître la musique médiévale à un large public.

[www.angeliquegreuter.net](http://www.angeliquegreuter.net)



### Ann Allen

Ann Allen est née en Angleterre. Elle a commencé sa formation à Manchester et à Londres avant d'étudier le hautbois baroque et la chalemie à la Schola Cantorum Basiliensis. Elle s'est ensuite formée à la musique médiévale à la Sorbonne et se produit depuis lors également en tant que chanteuse. Avec son ensemble médiéval *Mediva*, elle a été finaliste de l'*EMN Young Artists*

*Competition* (Angleterre) et de l'*Antwerp Young Artists Presentation* (Belgique). En 2005, elle a créé *Nox Illuminata* – un festival crossover de musique ancienne et nouvelle avec danse, théâtre et arts visuels. Ann Allen s'intéresse à la visualisation de la musique et travaille comme metteuse en scène d'opéra avec notamment *Dido and Aeneas* (Purcell), *The Dragon of Wantley* (Lampe) et *Bastien et Bastienne* (Mozart). En 2020, elle lance une série de concerts-cocktails mensuels en direct et en streaming intitulée *MUSIC//BAR//NONE*.



### Katarina Šter

Katarina Šter est une chanteuse slovène qui est à la fois interprète et chercheuse. Elle a étudié le chant du Moyen Âge et de la Renaissance à Bâle avec Kathleen Dineen et Katarina Livljanić et a obtenu à Ljubljana un doctorat en musicologie dans le domaine du répertoire grégorien et un master en littérature comparée. Elle explore ainsi les interconnexions entre les mots et les sons dans

la musique. Elle est active en tant que soliste et au sein d'ensembles internationaux (notamment avec Tanja Vogrin, Cristina Alís Raurich, *The Obsidian Collective*, *Ensemble RESONEZ*) et dirige de nombreux projets autour du choral grégorien, dont la série de concerts *He puelle regie* avec de la musique de soeurs dominicaines et de chartreuses, ainsi que des concerts de musique du temps de Saint Bernard préparés pour le monastère cistercien de Stična. Elle est formatrice vocale (projet sur Hildegard von Bingen) et a dirigé un atelier lors du festival international de chant choral *Europa Cantat* à Ljubljana.



### Ulrike Mayer-Spohn

Une diversité exceptionnelle caractérise la compositrice et multi-instrumentiste Ulrike Mayer-Spohn : flûte à bec (avec focus sur la musique contemporaine), ainsi qu'instruments à cordes historiques (vièle et violon baroque). Études de flûte à bec en musique ancienne à la Schola Cantorum Basiliensis auprès de Conrad Steinmann et Corina Marti. Spécialisation en musique contemporaine chez

Dorothea Winter au Koninklijk Conservatorium Den Haag et Master spécialisé en performance de musique contemporaine à la HSM de Bâle chez Jürg Henneberger, Marcus Weiss et Mike Svoboda. Études de composition auprès d'Erik Oña au Studio für Elektronische Musik et à la Hochschule für Musik de Bâle. Commandes et prix internationaux de composition, notamment à la *Shanghai New Music Week*, au Teatro Colon/CETC de Buenos Aires, par le Festival de musique contemporaine *Forum Wallis* ou les ensembles *Aventure*, *ARTE-Quartett* et *Inverspace*. Ulrike Mayer-Spohn collabore avec des compositeurs de premier plan comme Beat Furrer et Stefano Gervasoni et joue chaque année plus de 20 créations qui lui sont dédiées. Avec le compositeur et chanteur suisse Javier Hagen, elle forme le duo de musique contemporaine expérimentale *UMS'nJIP* pour voix, flûtes à bec et électronique, qui compte parmi les ensembles les plus actifs de son genre dans le monde. Professeure invitée dans plus de 50 universités dans le monde entier. Depuis 2017, au comité directeur de l'IGNM-VS et depuis 2020, au Board of Directors de *ScoreFollower*.  
<http://ulrikems.info>

# Description du programme

## *O amor deus deitas*

Le concert ouvre sur un chant solennel qui, grâce à une rubrique du *Liederhandschrift* de Bâle, peut être attribué à Philippe le Chancelier. Au début du 13<sup>e</sup> siècle, Philippe le Chancelier était l'un des plus grands penseurs au sein de la cathédrale Notre-Dame de Paris, qui était à l'époque le centre du monde, y compris sur le plan musical. Il s'est distingué par une production exceptionnelle dans des domaines aussi variés que la théologie, la prédication ou encore la poésie. Sa lyrique latine occupe une place importante dans l'histoire de la littérature et de la musique. Du poème *O amor deus deitas*, 21 strophes sur les 35 existantes sont conservées avec une notation musicale. Le chant, donné ici dans son intégralité, évoque de manière profondément mystique l'amour de Dieu, dans une déclamation soutenue, principalement syllabique.

## *Estampie en ré*

L'estampie était une forme appréciée de musique de danse au Moyen Âge. Comme la séquence, sa principale caractéristique est la répétition de chaque ligne de musique, mais l'estampie se caractérise par une fin ouverte à la première conclusion de chaque ligne, puis une fin fermée à sa répétition. Il existe un répertoire monophonique d'estampies datant du 13<sup>e</sup> siècle en France et du 14<sup>e</sup> siècle en Italie, ainsi qu'une poignée d'estampies à plusieurs voix qui se trouvent dans le *Robertsbridge Codex* anglais du 15<sup>e</sup> siècle. Cette estampie a été composée spécialement pour ce programme par Marie Verstraete. Elle est basée sur les mélodies de deux manuscrits suisses.

## *Sol sub nube latuit*

«Le soleil était caché sous un nuage, et ne connut pourtant pas d'éclipse.» Ce texte attribué à Gautier de Châtillon parle de l'arrivée du Christ. Bien que «caché» sous une forme humaine et voilé par un nuage, le ventre de Marie, son rôle fut celui d'éclairer le monde. Il s'agit d'un conduit à deux voix en mode rythmique alternant les valeurs longues et brèves. La version musicale présentée ici est uniquement conservée dans le *Codex 383* de la bibliothèque de St. Gall, rédigé au 13<sup>e</sup> siècle à la cathédrale de Lausanne.



Le programme français avec **les textes des chants et leurs traductions** se trouve via ce code QR, ainsi que dans les downloads sur [www.avlaa.ch](http://www.avlaa.ch).



### **Veri floris sub figura**

La fleur dont il est question dans ce poème est à nouveau le Christ. Dieu l'a créé sur l'enclume de la chasteté (Marie), à la manière d'un orfèvre qui crée son œuvre d'art. La mélodie de ce magnifique chant strophique est également contenue dans notre manuscrit lausannois. Dans la version polyphonique qui nous est parvenue grâce à deux manuscrits parisiens, elle apparaît comme une voix centrale avec deux voix d'accompagnement. L'utilisation récurrente de consonances pures – les phrases se terminent toujours par des quintes ou des octaves – est une caractéristique importante de l'esthétique musicale de l'époque et répond à un profond besoin d'harmonie.

### **Hac in die**

Pour les grandes fêtes, les chants solistes étaient particulièrement ornés. *Hac in die* est un conduit dont les deux voix tantôt s'interpénètrent en s'imitant mutuellement, tantôt se détachent l'une de l'autre de manière contrastée. Des vocalises virtuoses alternent avec des passages textuels dans lesquels est louée l'incarnation miraculeuse de Dieu. « Le Verbe se fait chair, Dieu devient homme, le Créateur se fait créature, qui est devenu humaine dans le sein de la Vierge ».

### **Virgines caste**

Pierre Abélard, moine et philosophe du 12<sup>e</sup> siècle, a écrit certains des plus célèbres poèmes de la lyrique latine du Moyen Âge. Sa séquence *Virgines caste*, marquée par son amour légendaire pour Héloïse, ne fait qu'un entre le désir terrestre et le désir divin. Le mariage des saintes vierges avec l'Agneau de Dieu est décrit par des images d'une sensualité rare. Celui-ci, bondissant dans des champs de fleurs, finit par se reposer au soleil de midi sur les seins virginaux de ses compagnes. Pour elles, les noces avec le Christ sont synonymes de liberté : « pas de belle-mère à craindre, pas de nourrice pénible ». La musique, librement balancée, intime et fervente, suit entièrement le rythme de la parole.

### **Sanctus**

Le chant grégorien formait l'essentiel de toute célébration religieuse, des offices des petites heures aux grandes messes solennelles. Ce répertoire fut considérablement enrichi, en particulier au cours des 12<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> siècles par l'ajout de tropes. Il s'agit là d'interpolations de texte et/ou de musique dans une pièce liturgique.

La mélodie du *Sanctus* utilisée ici était très populaire au Moyen Âge et disposait dès lors de différentes versions tropées. Mais contrairement à la plupart des tropes,



Das deutsche Programmheft **mit Liedtexten und Übersetzungen** ist über diesen QR-Code erreichbar, sowie in den Downloads auf [www.avlaa.ch](http://www.avlaa.ch).

généralement conservés dans plusieurs manuscrits, ce *Sanctus* se trouve exclusivement dans le *Codex 383*. Le fait qu'il s'agisse d'un *unicum* augmente la probabilité qu'il soit de facture suisse. Ses tropes sont extrêmement virtuoses, contrastant ainsi avec le chant grégorien qui les contient, et étaient sans aucun doute chantés de manière soliste. La flûte à bec le démontre à merveille.

### **Agnus Dei**

Le but des tropes était d'orner toujours davantage la liturgie et de la rendre plus solennelle. Le présent *Agnus Dei* est issu d'un manuscrit du 13<sup>e</sup> siècle conservé jusqu'à ce jour dans son lieu d'origine, à l'abbaye de La Maigne à Fribourg. Il contient des passages à trois voix intercalés dans la mélodie grégorienne d'origine. Ces tropes polyphoniques sont composés selon un procédé appelé «*Stimmtausch*», échange de voix, où les trois voix chantent successivement les trois mêmes motifs mélodiques, un peu à la façon d'un canon, tout en ayant un texte commun aux trois voix.

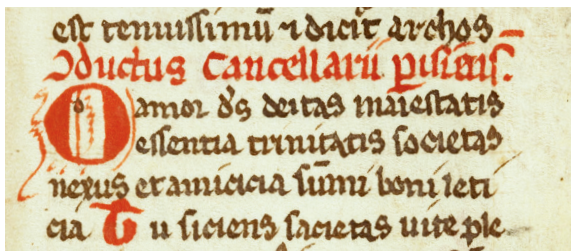
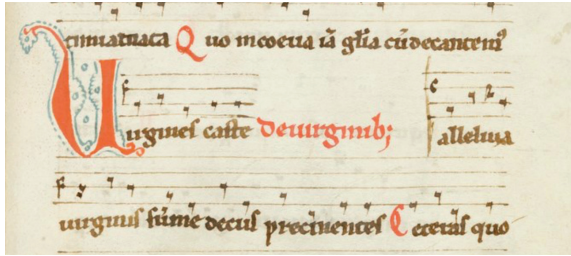
### **O Ihesu admirabilis**

L'hymne *O Ihesu admirabilis* se trouve dans le *Basler Liederhandschrift*. Le début du texte est thématiquement inspiré de l'hymne *Iesu, dulcis memoria* attribué à saint Bernard de Clairvaux, qui décrit Jésus avec des mots pleins de tendresse. La «*version bâloise*» met en outre en avant la dimension de l'amour divin pour les hommes. Ses caractéristiques musicales font de ce chant strophique une véritable perle: le premier des trois «*O*» du texte, qui rappelle le début des célèbres *antiennes* *Ô* de l'Avent et des pièces en *O* de Hildegarde, commence directement sur le point culminant mélodique et donne à l'hymne une forte dimension émotionnelle. Sur le plan rythmique, le flux régulier des vers est perturbé par une avant-dernière ligne écourtée, regagnant ainsi notre attention juste avant la fin.

### **fER (O Amor Deus)**

Le programme se termine par une œuvre contemporaine commandée spécialement à Ulrike Mayer-Spohn. Jouant avec notre mémoire consciente et inconsciente, elle distille dans *fER (O Amor Deus)* l'essence de son univers sonore ultrasensible en une sorte d'irisation sphérique. *fER* joue sur les variations d'intervalles issues de différents tempéraments historiques (systèmes d'intonation). Des sons à la limite de la rupture, une approche du son fragile et délicate sont au cœur de la pièce et thématisent les notions d'ombre, de bords et de fragments. Elles renvoient d'une part à des systèmes d'intervalles historiques et presque oubliés, et d'autre part, elles jettent un pont vers le micro-intervalle, qui fait l'objet d'une attention nouvelle et importante dans l'approche actuelle de notre propre histoire et des cultures musicales extra-européennes.

# Les manuscrits



Sources: St. Gallen, Stiftsbibliothek, *Cod. Sang. 383: Sequentiae. Hymni* (<https://www.e-codices.unifr.ch/de/csg/0383>): *Virgines caste*, p. 109

\* Basel, Universitätsbibliothek, B XI 8: *Basler Liederhandschrift* (<https://www.e-codices.unifr.ch/fr/list/one/ubb/B-XI-0008>): *O Ihesu admirabilis*, f. 157r; *O amor deus deitas*, f. 147r

\* Basel, Universitätsbibliothek, AN II 46: *Cantionale/Thomas Kress* (<https://www.e-manuscripta.ch/bau/content/zoom/776509>): *O amor deus deitas*, f. 99

La fascination que procurent les manuscrits médiévaux sera illustrée ici par trois sources de ce programme.

La plus ancienne a été rédigée avant 1250 dans la cathédrale de Lausanne et est désormais conservée à la bibliothèque abbatiale de Saint-Gall en tant que *Codex 383*. Elle contient, en notation carrée ponctiforme, de la musique à une ou deux voix issue du riche répertoire de l'École parisienne de Notre-Dame, ainsi que des tropes très ornés, probablement originaires de Suisse, car ils ne sont connus nulle part ailleurs.

Dans un manuscrit de Bâle écrit vers 1300, le *Basler Liederhandschrift*, on trouve parmi les textes en latin et en allemand également quelques chants notés, dont *O Ihesu admirabilis*. Sa mélodie n'est pas non plus attestée dans d'autres sources.

Dans le même manuscrit, le conduit *O amor deus deitas* est attribué à Philippe le Chancelier par la rubrique «*conductus cancellarii parisiensis*». Le texte étant sans notes, une autre source bâloise a été utilisée pour la musique, le *Cantionale* de Thomas Kress, un moine de la chartreuse de Bâle qui a compilé cet important recueil de chants sacrés au début du 16<sup>e</sup> siècle. La mélodie est en notation gothique dite «*Hufnagel*» (clou de maréchal-ferrant), le texte est en écriture scripte souvent abrégée. Ce manuscrit n'est pas en parchemin comme les autres, mais en papier. Il a été rongé par l'encre à plusieurs endroits.

## *Ars vivendi – Life as Art*

L'association *Ars Vivendi – Life as Art* a été fondée en octobre 2019 et poursuit les objectifs suivants:

- \* L'organisation et la réalisation de manifestations culturelles dans le domaine de la musique et/ou d'autres formes d'expression artistique telles que la danse, le théâtre, la littérature, les arts visuels ou la performance;
- \* La transmission et l'échange de connaissances et de compétences dans les domaines artistiques et intellectuels;
- \* La promotion de projets et d'événements qui renforcent la perception du sentiment d'être et qui visent à aiguïser la conscience de la valeur de la vie et de sa beauté inhérente.

En trois années d'intense activité musicale, l'association a organisé deux séries de concerts avec un total de 13 représentations dans les cantons de Bâle-Ville, Bâle-Campagne, Berne, Jura et Genève et a créé un festival en 2022: *TEXTUR – Musique ancienne en combinaisons neuves*. Il a été soutenu dans cette démarche par de nombreux mécènes publics et privés.

L'objectif du projet actuel est de faire résonner la musique du Moyen Âge dans des églises et bâtiments historiques des différentes régions de Suisse, tout en créant un lien avec notre époque. L'architecture médiévale est présente à tout moment et visible par tous. En revanche, les témoignages sonores de cette époque restent encore largement méconnus et ne sont rendus perceptibles qu'à travers une interprétation historiquement informée lors d'un concert. Les églises choisies pour les concerts, pour la plupart médiévales, font résonner de manière idéale la musique de l'époque dans un cadre temporel approprié. Les auditeurs peuvent ainsi s'en imprégner par la vue et l'ouïe et découvrir la beauté particulière de ce répertoire.



Ars vivendi - Life as Art

# *O Amor Deus – Liedtexte und Übersetzungen*

## *O amor deus deitas*

O amor deus deitas  
maiestatis essentia  
trinitatis societas  
nexus et amicitia  
summi boni letitia

Ô amour, Dieu, divinité,  
essence de la majesté,  
réunion de la Trinité,  
lien et amitié,  
du bien suprême la joie.

Tu sitiens satietas  
in te plena felicitas  
ex cuius influentia  
sunt vivunt vigent omnia  
O amor universitas

Toi, satiété assoiffée,  
en toi est pleine félicité,  
sous l'influence de laquelle  
tout est, vit et fleurit,  
ô amour universel.

Tu sapor ineffabilis  
fons debrians quos reficis  
dulcor intollerabilis  
stringens quos unis perficis  
incorporans nec sufficis

Toi, saveur ineffable,  
source enivrant ceux que tu désaltères,  
douceur insoutenable  
liant ceux que tu unis parfaitement,  
t'incorporant tu ne rassasies pas.

Vita interminabilis  
tu sola delectabilis  
inpatiens pacificis  
dolor qui numquam deficis  
ignis inextinguibilis  
O amor inscrutabilis

Vie sans limite,  
toi seule délectable,  
inlassablement tu apaises,  
douleur qui ne manque jamais,  
feu inextinguible,  
ô amour insondable.

Personalis proprietas  
nec te virtus exsuperat.  
Per te vivit eternitas  
que numquam te prevenerat  
sed osculum habuerat

Singulière propriété,  
aucune vertu ne te surpasse.  
Par toi vit l'éternité,  
qui ne t'a jamais dépassée  
et qui pourtant t'a embrassée.

Te lege sancta trinitas  
familiaris unitas  
que caros vincit caritas  
et universis imperat  
libertatis securitas  
O amor deus deitas

Toi, selon la loi, sainte Trinité,  
unité familière,  
amour qui vainc les amants  
et qui règne sur l'univers,  
sécurité dans la liberté,  
ô amour, Dieu, divinité.

Quem nulla dimensio  
termino metitur  
nec sensus intentio  
fine diffinitur  
qui numquam finitur

Que nulle dimension  
ne mesure pleinement  
et qu'aucune disposition des sens  
ne définit jusqu'au bout,  
qui n'a jamais de fin.

Per te rex in solio  
sedens invenitur  
si currens in stadio  
nullo prevenitur  
O amor quo itur

Par toi, le roi sur le trône  
sera trouvé assis.  
Pendant que tu cours dans le stade,  
tu ne seras dépassé par personne,  
ô amour par qui est le chemin.

Cellarium vinarium  
dives in omni gratia  
Veritas et vita.  
Tu finis et principium  
cunctorum providentia,  
qua queque sunt prescita

Réceptacle pour le vin,  
riche de toute grâce,  
vérité et vie,  
tu es la fin et le commencement,  
providence de tout ce qui est,  
de ce qui doit arriver.

Per liberum arbitrium  
currens et necessarium  
disponis hec et alia  
certus sum quod sit ita

Allant du libre jugement  
jusqu'à l'inéluctable,  
tu répartis distinctement ceci et cela.  
Je suis sûr qu'il doit en être ainsi.

Ergo in principio  
verbum apud Deum  
quem idem cum filio  
credo sed non eum  
sed amorem meum  
patris sapientia  
splendor et figura  
per quem fecit omnia  
mira genitura

Ainsi, au commencement  
le Verbe est auprès de Dieu,  
qu'égal avec le Fils  
je considère, mais pas lui,  
mais mon amour,  
la sagesse du Père,  
éclatante structure,  
par qui il a créé le tout,  
la naissance miraculeuse.

Idem in natura  
candor lucis speculum  
patris exspectaculum  
in quo vita seculum  
omnis creatura  
vita post futura  
O amor me cura

De même dans la nature,  
la clarté du reflet de la lumière,  
spectacle du Père,  
en qui se trouve la vie du siècle,  
chaque créature,  
la vie après l'avenir,  
ô amour, guéris-moi!

O amor vincens omnia  
vincis invincibilem

Ô amour qui vainc tout,  
tu vaincs l'invincible,

nostra victus miseria  
deum facis hominem  
qui non permutatur

pour vaincre notre misère  
tu fais de Dieu un homme,  
qui pourtant n'est pas transformé.

O miranda gratia  
que nescit consimilem  
placans inimicitiam  
per Mariam virginem  
salutis originem  
culpa superatur  
amor humanatur  
O amor qui datur

Ô merveilleuse grâce  
qui ne connaît pas son pareil,  
apaisant l'hostilité  
par la Vierge Marie,  
origine du salut.  
La faute est surmontée,  
l'amour devient humain,  
ô amour qui se donne.

Tu virtutum meritum  
decus et dulcedo morum  
vivum fers introitum  
interitum et exitum  
profectus es iustorum  
Tu sanctorum premium  
tu gaudiorum gaudium  
tu qui cuncta contines  
et principatum obtines  
regni celorum  
tu es deus deorum

Toi, le mérite des vertus,  
Doux ornement des mœurs,  
tu apportes une vivante entrée,  
mort et sortie,  
tu es la progression des justes.  
Toi, la récompense des saints,  
toi, la joie des joies,  
toi qui englobes tout  
et qui détiens la souveraineté  
du royaume des cieux,  
tu es le Dieu des dieux.

Tu quies hiemalis  
et vernalis amenitas  
tu fervor estivalis  
quod est ignita caritas  
autumnalis fecunditas  
tu iubilus mentalis  
spiritalis festivitas  
amplexus nuptialis  
suavitas vivacitas  
literalis facunditas  
Finis initialis  
post merorem serenitas  
virtus imperialis  
plena familiaritas  
scrutantium profunditas  
O amor o iocunditas

Tu es le repos hivernal  
et la douceur printanière,  
tu es la chaleur de l'été,  
qui est l'amour brûlant,  
la fertilité de l'automne.  
Tu es la jubilation de la pensée,  
la solennité spirituelle,  
l'étreinte du mariage,  
la douceur de la force vitale,  
l'éloquence savante.  
La fin du début,  
après le chagrin, la sérénité,  
la vertu impériale,  
l'intimité parfaite,  
la profondeur de la recherche,  
ô amour, ô joie.

Radix immortalitatis  
flos deliciositatis

Racine d'immortalité,  
Fleur de volupté,

sanitatis fructus  
Lignum vite paradisi  
per te mea me dimisi  
quem amisi  
O lux inaccessibilis  
In abyssum claritatis  
Me immissum merge satis  
eya da gratis  
quo lumini sim similis  
O amor veni nobilis

Fruit de santé.  
Arbre de vie du paradis,  
par toi je me suis dispersé  
quand je t'ai perdu,  
ô lumière inaccessible.  
Dans l'abîme de la clarté  
plonge-moi avec tant de force,  
ah, accorde-moi cette grâce,  
que je sois semblable à la lumière.  
Ô amour, viens, très noble!

Tu es circumferentia  
centrum cui propositio  
loci negat obsequia  
alfa et o et unctio  
virtus in omni medio  
Tu gratia pro gratia  
quo languent desideria  
tuique sine socio  
iocunda hec possessio  
O amor amans omnia

Tu es la circonférence,  
le centre dont le dessein  
nie l'obéissance à la terre,  
l'alpha, l'oméga et l'onction,  
la vertu au centre de tout.  
Tu es la grâce pour la grâce,  
par laquelle les désirs se lassent,  
et qui te rend, sans compagnon,  
la plus heureuse possession,  
ô Amour qui aimes tout.

Tu genus es et genesi  
moralibus si pateat  
lux archa fons diluvii  
se mare rubrum prebeat  
profundum me absorbeat  
Ducat progressus exodi  
columna virga Moysi  
me terra mellis habeat  
virtus Helye provehat  
sacro iugans synderesi  
O amor Hely et Eloy

Tu es l'origine, et à l'origine  
de la morale, pour ainsi dire.  
Lumière, arche, source des flots  
se montrant comme la mer Rouge,  
que ses profondeurs puissent m'absorber.  
Que la marche de l'Exode me guide,  
la colonne de Moïse,  
que le pays du miel m'accueille,  
que la force d'Elie me garde,  
pour unir en moi le sacré,  
ô amour d'Elie et d'Eloy.

O amor et sublimitas  
me transfer ad sublimia  
cui vita liberalitas  
nec non omnipotentia  
Tu vera sapientia  
rex et regalis pietas  
tu semper viges novitas  
nova me reple gratia  
tibi sit laus et gloria  
O amor deus deitas

Ô amour et sublimité,  
porte-moi vers le sublime,  
en qui est la vie et la générosité,  
mais non sans toute-puissance.  
Tu es la vraie sagesse,  
roi et piété royale.  
Tu es la force sans cesse renouvelée,  
remplis-moi d'une grâce nouvelle!  
À toi la louange et la gloire,  
ô amour, Dieu, divinité!



## *Sol sub nube latuit*

Sol sub nube latuit  
Sed eclipsis nescius,  
Cum se carni miscuit  
Summi patris filius,  
Maritari noluit  
Verbum patris altius,  
Nubere non potuit  
Caro gloriosius.

*Refrain:* Gaude nova nupta!  
Fides est et veritas,  
Quod a carne deitas  
Non fuit corrupta.

Qui solus eternus est  
Et qui regit omnia,  
Quod non erat, factus est,  
Nec tamen res alia,  
Illum, qui solutus est,  
Stricta ligat fascia,  
Iacet, qui immensus est,  
Inter animalia. Gaude...

O domus egregia  
domus in quam Domini  
domus nulli pervia  
nisi Deo homini  
o mira materia  
partus data nemini  
nulli quidem propria  
nisi matri virgini Gaude...

Rubus non conburitur  
inter flammas ignium  
nec mater transgreditur  
castitatis liliam  
hoc non intelligitur  
ab ullo mortalium  
nisi a quo fugitur  
babilonis medium Gaude...

Le soleil était caché par les nuages  
et ne connut pourtant pas d'éclipse.  
quand se mêla à la chair  
le Fils du Père suprême,  
il n'a pas voulu se marier  
au Verbe du Père céleste.  
La chair ne pouvait être épousée  
de manière plus glorieuse.

Refrain: Réjouis-toi, nouvelle épouse!  
La foi et la vérité ne font qu'un,  
car la divinité par la chair  
n'a pas été corrompue.

Celui qui, seul, est éternel  
et qui détermine tout,  
ce qu'il n'était pas est devenu,  
sans être autre chose.  
Lui qui est illimité,  
un lien limitant le lie,  
et il repose, lui qui est sans limites,  
entre les animaux. Réjouis-toi...

Ô somptueuse demeure,  
maison où réside le Seigneur,  
habitation qui n'est accessible à personne,  
excepté Dieu en tant qu'homme.  
Ô substance merveilleuse,  
une telle conception n'est donnée à personne,  
en fait, elle ne convient à personne,  
sauf à la vierge mère. Réjouis-toi...

Le buisson ne brûle pas  
au milieu des flammes ardentes,  
ni n'est blessée la mère,  
le lys de chasteté.  
Ceci n'est pas compréhensible  
pour aucun mortel,  
sauf celui qui s'enfuit  
du centre de Babylone. Réjouis-toi...

Ab hoc ergo media  
fugiendum primitus  
et vero refugio  
adherendum penitus  
ut in Deo filio  
noster fiat exitus,  
ad quem nos cum gaudio  
perducat paraclitus    Gaude...

De cette voie médiane  
il nous faut d'abord fuir  
et au vrai refuge  
adhérer pleinement,  
pour trouver dans le Fils de Dieu  
notre voie de sortie,  
lui vers lequel avec joie  
nous conduise le Saint-Esprit.    Réjouis-toi...

## *Veri floris sub figura*

Veri floris sub figura  
quem produxit radix pura  
cleri nostri pia cura  
flore[m] fecit mysticum  
preter usum laycum  
sensem trahens tropicum  
floris a natura

Sous la forme d'une véritable fleur,  
que la racine pure a produite,  
les soins dévoués de notre clergé  
ont fait une fleur mystique  
au-delà de l'entendement des laïcs,  
en tirant un sens figuré  
de la nature de la fleur.

Floris decor non decrescit  
qui non aret non marcescit  
Sic flos ille casum nescit  
quem produxit virginis  
ortus expers seminis  
quem nostre propaginis  
modus expavescit

La beauté de la fleur ne s'éteint jamais,  
elle ne se fane pas, elle ne se défait pas.  
C'est ainsi que cette fleur ne connaît pas la chute,  
elle qui fut produite dans le virginal  
jardin sans aucune semence,  
chute que de nos ancêtres  
l'état d'esprit craignait tant.

Aurum faber suo more  
ignis domans in ardore  
flexu ducit levio[r]e  
Sic conflavit media  
ignem pium gratia  
quo flecti iusticia  
posset a rigore

A sa manière, le ferronnier d'art,  
ramollit l'or à la chaleur de la flamme,  
le façonne avec une flexion très douce.  
Ainsi, avec l'aide de la grâce,  
il a allumé un feu pieux,  
par lequel la justice  
a pu être détournée de sa rigidité.

Ex hoc igne pietatis  
flos emersit caritatis  
in incude castitatis  
quem faber paraclitus  
formavit divinitus  
infundens humanitus  
aurum deitatis

De ce feu de piété  
a émergé la fleur d'amour,  
que l'orfèvre, l'Esprit Saint,  
a divinement façonnée  
sur l'enclume de la chasteté,  
en y faisant pénétrer humainement  
l'or de la divinité.

Hic flos multis argumentis  
sensem pie movet mentis  
scep[tr]um regis prepotentis  
signat auri precium  
rubor latus saucium  
splendor vero gaudium  
Christi resurgentis

Cette fleur émeut par de multiples signes  
le sentiment d'un esprit pieux:  
Le sceptre du roi tout-puissant  
montre la valeur de l'or,  
la rougeur le côté blessé,  
l'éclat la pure joie  
de la résurrection du Christ.

## *Hac in die*

Hac in die Gedeonis  
ros mundi novit aditus  
per quem princeps babilonis  
fit babiloni subditus

En ce jour de Gédéon  
la rosée renouvelle l'accès au monde,  
par lequel le prince de Babylone  
est soumis à Babylone.

Verbum caro deus homo  
creans fit creatum  
quod in virginali domo  
fuit humanatum

Le Verbe s'incarne, Dieu devient homme,  
le Créateur devient créature,  
qui, dans le sein de la Vierge,  
est devenu humain.

Germinavit radix iesse  
ut humanum deus esse  
terminaret per necesse  
qui cum suis suus esse voluit

La racine de Jessé a germé,  
pour que Dieu accomplisse de devenir homme,  
par nécessité,  
Lui qui voulait être avec les siens

## Virgines caste

Virgines caste  
virginis summe  
decus precinentes

Que les chastes vierges  
qui chantent l'honneur  
de la plus haute Vierge

Ceteras quoque  
condignas laude  
post hanc venerantes.

Et vénèrent après elle  
toutes les autres vierges  
dignes aussi d'être louées,

Psalmis et imnis  
canticis dignis  
sibi colloquentes

s'adressant à elle  
par des psaumes et des cantiques,  
des chants dignes d'elle,

Solvant in istis  
debite laudis  
hostias sollemnes

lui rendent par ces chants  
l'offrande solennelle  
de l'honneur qui lui est dû.

Hec est a dextris  
assistens regis  
illa regina

C'est elle qui se tient  
à la droite du roi,  
c'est elle la reine

Juncta lateri  
sola cum rege  
procedit ipsa

près de son côté,  
seule avec le roi,  
elle qui s'avance,

Aurata veste  
varietate  
circumamicta

tout enveloppée  
d'un manteau doré  
et tout chamarré.

Tanquam dominam  
sequitur ipsam  
queque beata

Comme à leur Dame  
toutes les saintes  
lui font cortège.

Post eam adducte  
virgines devote  
regi sunt oblate  
Christo consecrate

Venant à sa suite  
les vierges vouées  
sont offertes au roi,  
au Christ consacrées:

Talis erat Tecla  
Agnes et Lucia  
Agathes et multa  
virginum caterva

telles furent Thècle,  
Agnès et Lucie,  
Agathe et tant d'autres,  
troupeau virginal.

Filie Thiri  
munera ferentes

Les filles de Tyr,  
portant des présents,

Et in his regis  
vultum deprecantes

implorent par eux  
la faveur royale.

Hostias cunctis  
habent puriores

Les victimes qu'elles offrent  
sont de toutes les plus pures,

Corpore munde  
corde sanctiores

immaculées de corps,  
de cœur plus saintes encore.

Holocaustum domino  
offerunt ex integro  
virgines carne  
integre mente  
inmortalem sponsum  
eligentes Christum

Elles offrent au Seigneur  
un sacrifice total,  
vierges en leur chair,  
intègres en esprit,  
en choisissant pour époux  
immortel le Christ.

O felices nuptie  
quibus nulle macule  
nulli dolores  
partus sunt graves  
nec timenda pelex  
nec nutrix molesta

Bienheureuses noces,  
où il n'est point de souillure,  
point de ces terribles  
douleurs de l'enfantement,  
pas de belle-mère à craindre,  
pas de nourrice pénible.

Lectulos harum  
Christo vacantes  
angeli vallant  
custodientes  
ne quis incestus  
temeret illas  
ensibus strictis  
arcent immundos

Les anges protègent  
les lits de ces vierges,  
vides pour le Christ,  
et font bonne garde :  
pour que nul inceste  
ne les profane,  
de leur glaive nu  
ils écartent les infâmes.

Dormit in istis  
Christus cum illis  
felix hic somnus  
requies dulcis  
quo cum fovetur  
virgo fidelis  
inter amplexus  
sponsi celestis

Le Christ dans ses lits  
s'endort avec elles :  
heureux ce sommeil  
et doux ce repos,  
où la vierge fidèle  
étant à l'abri  
entre les deux bras  
de l'époux céleste,

Dextera sponsi  
sponsa complexa  
capiti leva  
dormit submissa  
pervigil corde  
corpore dormit  
et sponsi grato  
sinu quiescit

le bras droit de l'époux  
entourant l'épouse,  
l'autre sous sa tête,  
elle dort soumise:  
son cœur veille,  
son corps sommeille,  
elle repose sur le sein  
chéri de l'époux.

Approbens somnum  
sponsus beatum  
inquietari  
prohibet illam  
ne suscitatis  
inquit dilectam  
dum ipsa volet  
ita quietam

Comme il apprécie  
cet heureux sommeil,  
l'époux interdit  
qu'on la réveille :  
« Ne dérangez pas,  
dit-il, mon aimée,  
tant qu'elle le veut,  
ainsi apaisée. »

Hic ecclesiastici  
flos est ille germinis  
tam rosis quam liliis  
multiplex innumeris  
quorum est flagrantiis  
ager sponse nobilis  
naribus et oculis  
eque delectabilis

C'est cela la fleur  
de la plante qu'est l'Église,  
plante aux tiges innombrables,  
tant roses que lys,  
et par leur éclat  
le noble champ de l'époux  
est tout aussi délectable  
à l'odorat qu'à la vue.

Ornate tan bissina  
veste quam purpurea  
leva tenent lilia  
rosas habent dextera  
et corona gemina  
redimite capita  
agni sine macula  
percurrunt itinera

Embellies d'habits  
tant de lin que de pourpre,  
dans la main gauche des lys,  
dans la droite des roses,  
la tête ennoblée  
d'une double couronne,  
elles suivent les voies  
de l'agneau sans tache.

His quoque floribus  
semper recentibus  
sanctorum intexta  
capitum sunt sarta

C'est aussi de ces fleurs  
toujours fraîches  
que sont serties les couronnes  
de leurs saintes têtes.

His agnus pascitur  
atque reficitur  
hi flores electa  
sunt illius esca.

De ces fleurs aussi l'Agneau  
tire sa pâture,  
elles sont, choisie entre toutes,  
sa nourriture.

Hic choro talium  
vallatus agminum  
hortorum amena  
discurrit hac illac

Et lui, entouré par la troupe  
de pareille armée,  
parcourt çà et là les plaisirs  
de ce jardin de fleurs.

Qui non comprehensus  
ab his nunc elapsus  
quadam quasi fuga  
petulans exultat

Et, sans être retenu  
par elles, parfois leur échappe  
en une sorte de fuite  
bondissante et capricieuse.

Crebro saltus  
dat hic agnus  
inter illas discurrendo

Sans cesse il bondit,  
cet Agneau,  
en folâtrant parmi elles,

Et cum ipsis  
requiescit  
fervore meridiano

et avec elles  
prend son repos  
dans la chaleur de midi.

In earum pectore  
cubat in meridie

Sur leur poitrine  
il se couche en plein midi,

Inter mammas virginum  
collocat cubiculum

entre les seins de ses vierges  
il se niche à l'abri.

Virgo quippe  
cum sit ipse  
virgineque matre natus

Et comme il est  
lui-même Vierge  
et né d'une mère vierge,

Virginales  
super omnes  
amat et querit amplexus

il aime et recherche  
plus que les autres  
les caresses virginales.

Somnus illi placidus  
in castis est sinibus  
Ne qua forte macula  
sua fedet vellera

Son sommeil est paisible  
sur les seins si chastes,  
pour qu'aucune tache  
ne vienne souiller sa toison.



Hoc attende canticum  
devotarum virginum  
insigne collegium  
Quo nostra devocio  
majore se studio  
templum ornet domino  
Amen

Écoute ce chant,  
sainte communauté  
des vierges consacrées,  
pour que notre dévotion  
ait encore plus d'ardeur  
à embellir le temple du Seigneur.  
Amen.

*Traduction: Pascale Bourgain, avec son aimable  
autorisation*

## **Agnus dei**

Agnus dei qui tollis peccata mundi  
*Crimina tollis*  
*aspera mollis*  
*agnus honoris*  
Miserere nobis

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde,  
*Tu effaces les fautes,*  
*adoucis les difficultés,*  
*Agneau d'honneur,*  
prends pitié de nous.

Agnus dei qui tollis peccata mundi  
*Vulnera sanas*  
*aspera planas*  
*agnus honoris*  
Miserere nobis

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde,  
*Tu guéris les blessures,*  
*aplanis les âpretés,*  
*Agneau d'honneur,*  
prends pitié de nous.

Agnus dei qui tollis peccata mundi  
*Sordida lavas*  
*cuncta fecundas*  
*agnus amoris*  
dona nobis pacem

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde,  
*Tu purifies ce qui est sale,*  
*rends tout fécond,*  
*Agneau d'amour,*  
donne-nous la paix.

## *O Iesu admirabilis*

O Iesu admirabilis  
o laude plus laudabilis  
o gaudium mellifluum  
amor cordis irriguum  
perpetuum  
totus desiderabilis

Ô Jésus admirable,  
ô louange plus que louable,  
ô joie de la douceur du miel,  
amour irrigant le cœur,  
perpétuel,  
totalement désirable.

O lumen indeficiens  
sufficiens alliciens  
perficiens preficiens  
fruentes te reficiens  
nos sitiens  
fons plenus indeficiens

Ô lumière indéfectible,  
qui comble, qui attire,  
qui parfait et qui précède,  
rassasiant ceux qui te goûtent,  
nous donnant soif,  
source pleine, inépuisable.

Ab eterno provideras  
presciveras nos noveras  
dilexeras elegeras  
pravosque reprobaveras  
taxaveras  
que post factururus fueras

De toute éternité tu avais tout prévu,  
avec prescience tu nous as créés,  
tu nous a aimés, nous a choisis,  
tu as rejeté les méchants,  
tu as mesuré,  
ce que tu ferais ensuite.

Dilexisti nos nimium  
tu vite vita gaudium  
nos semper tibi fuimus  
qui nondum esse cepimus  
exstitimus  
ante mundi principium

Tu nous as aimés à l'excès,  
toi la vie de la vie, notre joie,  
nous t'avons toujours appartenu.  
Même si nous n'étions pas encore,  
nous avons existé  
avant le commencement du monde.

Tota massa corrumpitur  
placens inde eligitur  
abiicitur, quod displicet  
hic totum mundus continet  
hoc indicet  
puer qui nobis nascitur

Toute la masse est mise à part,  
ce qui plaît est choisi,  
ce qui déplaît est rejeté,  
ce monde contient tout.  
C'est une indication qui pointe  
l'enfant qui nous est né.

*Sauf mention contraire, les textes ont été traduits par Angélique Greuter,  
avec un grand merci à Katarina Šter et Talete Pelloni pour leur aide précieuse!*